

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de la remise des diplômes de la promotion 2022 de la Faculté de médecine, l'Institut de physiothérapie, l'Institut supérieur d'orthophonie, l'Institut de psychomotricité, l'Institut d'ergothérapie, et l'Ecole de sages-femmes, le 7 juillet 2022, à 19h30, à la Grande cour du Campus des sciences médicales.

Mesdames et Messieurs les Vice-recteurs,

Madame le Secrétaire Général,

Mesdames et Messieurs les Doyens et Directeurs,

Mesdames et Messieurs les Enseignants et le Personnel administratif,

Chers Parents,

Chers diplômés, les 316 de la Faculté de médecine et de ses Institutions rattachées,

Bonjour,

C'est une joie de nous retrouver ensemble en cette cérémonie de remise des diplômes après une rupture de trois années de pandémie même si les conditions sanitaires ne sont pas toujours optimales, afin de célébrer vos succès, chers étudiants de la promotion 2022, en médecine, en physiothérapie, orthophonie, psychomotricité, ergothérapie et sage-femmes. « Les félicitations ont une cause, c'est votre succès », dit un auteur connu et j'ajouterais un succès de formation de vos personnalités si distinctes et belles ! Vos diplômes demeurent un passeport pour

la vie, donc c'est la victoire sur l'ignorance et le laisser-aller, une victoire de l'intelligence et de l'excellence.

Je voudrais vous parler de l'Espérance ! Il se peut que certains d'entre vous soient choqués d'en parler dans un contexte d'effondrement dans notre pays et à tous les niveaux. Je ne parle pas d'un espoir facile, édulcoré et naïf, fondé sur des souhaits et des idées irréalistes. Non, je parle du type d'espoir critique qui découle de la tradition jésuite et humaniste de votre Université l'USJ. Dans ce sens, l'espérance qui fait face aux dures crises cycliques désormais connues dans notre pays est fondée sur une expérience et une histoire, la vôtre dans cette Université de laquelle vous avez décroché votre diplôme ; je pense que cette espérance peut servir de valeur commune, telle une vertu pour nous tous en ces jours difficiles. C'est vrai que l'espérance, comme dit Flaubert, est une vertu qui consiste à croire sans preuve et à attendre avec ferveur ce qu'on ne sait pas du tout. Mais cette espérance d'un monde nouveau, d'un Liban nouveau et de la réalisation de vos rêves personnels doit compter sur l'énergie intérieure qui est en vous et que vous avez déjà éprouvée et ainsi dont vous allez être des témoins. C'est simple, pour quelqu'un qui aime, qui s'est engagé pour une cause et qui a donné de son temps et de son énergie pour elle, cette espérance ne déçoit point. En cinq points, je vous dis pourquoi votre devoir est d'espérer :

En premier lieu, vous êtes des héros car, pendant ces trois dernières années, de crise en crise, de la pandémie, au crime de l'explosion du port, vous avez maintenu le cap, forts de votre foi et de votre esprit énergique, en vos capacités intellectuelles et psychologiques et surtout en vos familles. Certains ont

démissionné, mais vous, vous avez relevé le défi de la continuité jusqu'au bout pour obtenir votre diplôme.

En deuxième lieu, vous avez cru en votre université et dans les responsables de vos facultés et instituts qui, dans ces multiples crises, ont relevé le défi de continuer soit par l'enseignement à distance soit en présentiel, mais toujours dans le souci de l'excellence. Aujourd'hui et demain, nous continuons à œuvrer pour la meilleure formation et l'obtention du meilleur diplôme pour que vous puissiez avoir un accès mérité aux postes et aux professions, objets de vos rêves les plus magiques.

En troisième lieu, beaucoup d'entre vous ont montré qu'ils sont des citoyens accomplis, en participant, avec l'Université, que ce soit par le Service de la vie étudiante, le 7^e jour ou l'USJ en mission, ou en dehors de l'Université, avec des ONG de bien commun, à semer la joie et la paix, l'amour et la fraternité, en nettoyant les rues ou en distribuant des médicaments et des denrées alimentaires, et en formant des acteurs de la vie civile pour vaincre la misère et l'ignorance.

En quatrième lieu, vous avez participé à l'œuvre de guérison de plusieurs déprimés surtout après l'explosion du port de Beyrouth et par l'enfer que nous vivons, sachant que trop de blessures et d'atteintes aux personnes ne sont pas encore traitées ni soignées. Si je regarde les suites de ladite explosion et qui a causé tant de victimes, tout est fait pour interdire une parole de justice et de condamnation des responsables de ce carnage inhumain. Mais notre voix, celle de la solidarité avec les victimes, sera toujours bien haute et énergique pour appuyer la vérité.

En cinquième lieu, vous avez appris, dans cette université, que la discrimination sectaire ou sociale n'a pas sa place, seuls comptent

le mérite, l'effort et l'honnêteté. Vous les avez vécus et c'est un signe de réussite. Vous avez appris que nous sommes des citoyens libanais égaux, et que nous sommes et vous êtes les artisans de l'avenir d'un Liban souverain, libre et indépendant. En tant que communauté universitaire, nous répondons à la crise des violences et menaces que nous vivons tous les jours par la revendication de la restauration de l'État des droits et des devoirs et de l'État des citoyens.

Comment dire, avec tout cela, que nous ne gardons pas l'espérance d'un nouvel horizon ? Comment oser démissionner de l'avenir de notre pays et parfois jusqu'à l'insulter et déclarer que nous ne voulons plus de la citoyenneté libanaise ? Nous sommes appelés à vivre dans la continuité de l'espoir et de l'espérance comme antidote aux maux sociaux qui nous accablent, et continuer notre résistance. Nous sommes invités, en vivant l'amour reçu et donné, à être des témoins de l'espoir et de la consolation pour toutes les personnes qui vivent la douleur, la tristesse, les drames et les difficultés. Un historien jésuite, John O'Malley, a rappelé que notre mission, dans une Université jésuite, donc à l'USJ, est de former des personnes pour les autres qui œuvrent comme ministres de la consolation et de la réconciliation. Dans un monde blessé et fatigué, c'est le genre d'espoir que beaucoup de personnes attendent de nous. Des témoins d'espérance, des bâtisseurs de paix et des artisans de joie.

En lien avec ce que je viens de dire, je termine par cinq conseils que je dépose dans vos esprits et vos cœurs :

1) Œuvrez, chers diplômés, pour le bien commun comme si vous œuvrez pour votre propre bien, c'est cela un signe que vous êtes

de bons citoyens et que vous respectez l'État des droits et des devoirs. Ne vous laissez pas dominer par le souci de l'argent, ce n'est qu'un moyen pour réaliser vos rêves et la mission de votre vie

2) Dans cette université et dans votre famille, vous avez appris que vos racines sont ici au Liban, la terre des ancêtres et des aïeux, la terre de l'hospitalité et du parfum des cèdres, la terre des sacrifices et des actes héroïques. Il est normal que l'arbre grandisse et envoie ses branches dans les bons sens ! Vous êtes les branches, mais là où vous serez, vous ne pouvez rester verdoyants et porter des fruits sans vous occuper des racines ! Nourrissez vos racines des valeurs d'amour, de confiance et de justice pour qu'elles demeurent bien énergiques et vous donnent la sève dont vous avez besoin !

3) Soyez des hommes et des femmes de conviction ! Soyez toujours positifs et proactifs dans votre approche du monde et des autres personnes ! Le fondateur des Jésuites conseillait de tout faire pour sauver les propos d'autrui et non pas les condamner et les rejeter en bloc et d'avance ! Sachez que la qualité essentielle qui vous est demandée dans votre travail est d'être authentiques et empathiques, ce qui vous fait gagner l'estime de tous.

4) En vertu du serment que vous allez prononcer, soyez vraiment humains dans l'exercice de votre profession dans un monde qui est envahi par les robots et les nouvelles technologies ! Tout n'est pas technologie, l'écoute, le sourire, et la parole encourageante sont bien plus importants que toute autre chose et peuvent être sources de guérison et de bonne forme qu'elle soit physique ou économique.

5) En tout temps, soyez reconnaissants envers le Seigneur Dieu qui nous a donné la vie, envers vos parents et amis, votre école, votre université que vous ont aidés à réaliser vos rêves. Mais en même temps, comptez sur vos capacités acquises durant votre chemin d'université ! Ne soyez pas démissionnaires en comptant sur les autres, mais comptez bien sur votre intelligence et volonté ! Mettez-vous en réseau pour avoir des appuis, en adhérant aux groupes d'Anciens de l'USJ solidaires en un même combat et fiers d'appartenir à la même famille !

6) Enfin, soyez des êtres passionnés de ce qu'ils font et pour aller jusqu'au bout d'un projet ou d'une entreprise ! Ne soyez jamais tièdes, mais passionnés pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites ! Ayez toujours une cause pour laquelle vous menez le bon combat ! Je ne parle pas de politique, mais d'une cause humaine, écologique, sociale ou même intellectuelle ou culturelle ! Si vous dites quelque chose, sachez que cette parole doit être traduite dans une action ou dans une posture pour qu'elle soit vraie et responsable !

Chers Amis, que la main du Seigneur Dieu, les prières de vos parents et les souhaits de vos responsables et enseignants vous accompagnent sur une route difficile, mais rendue facile par la passion qui appuie votre marche ! Vous êtes bien armés pour vaincre tous les pièges, pour vivre forts de votre foi en vous-mêmes et en votre Liban des libertés, de la justice, de la fierté et de l'espoir en de meilleurs jours, à vous toutes et tous, pleins de bonheur et de réussite.